

Les Grands duos amoureux

Pour ce concert à destination du jeune public, nous avons choisi la thématique des "Grands duos amoureux". En effet, de tout temps, l'amour a toujours été une source d'inspiration pour les artistes. Parmi les trois grands duos amoureux que vous pourrez écouter, nous avons choisi de mettre en avant dans ce livret celui de *Roméo et Juliette* car ce classique de la littérature a été une source d'inspiration dans tous les arts et à toutes les époques.

L'auteur de Roméo et Juliette :

William Shakespeare

est né le 23 avril 1564 à Stratford-upon-Avon en Angleterre et mort le 23 avril 1616 dans la même ville. Il est considéré comme l'un des plus grands poètes, dramaturges et écrivains de la culture anglaise. Il est réputé pour sa maîtrise des formes poétiques et littéraires, ainsi que pour sa capacité à représenter les aspects de la nature humaine. Figure éminente de la culture occidentale, Shakespeare continue d'influencer les artistes d'aujourd'hui. Il est traduit dans un grand nombre de langues et ses pièces sont régulièrement jouées partout dans le monde. Il est l'un des rares dramaturges à avoir pratiqué aussi bien la comédie que la tragédie. Shakespeare écrivit trente-sept œuvres dramatiques entre les années 1580 et 1613. Mais la chronologie exacte de ses pièces est encore sujette à discussion. On mesure son influence sur la culture anglo-saxonne en observant les nombreuses références qui lui sont faites, que ce soit à travers des citations, des titres d'œuvres ou les innombrables adaptations de ses travaux. L'anglais est également surnommé « la langue de Shakespeare ».

L'intrigue de Roméo et Juliette :

L'histoire de Roméo et Juliette a été reprise par de nombreux artistes (compositeurs, cinéastes...). Il y a quelques années, une troupe française en a même fait une comédie musicale. Les extraits qui seront joués au concert sont tirés de la version Ballet.

Roméo Montaigu et Juliette Capulet s'aiment d'un amour pur. Malheureusement, leurs deux familles se vouent une haine aussi parfaite et immortelle que la passion qu'ils éprouvent l'un pour l'autre. Dès le lendemain de leur rencontre lors d'un bal masqué, ils demandent à Frère Laurent de les marier secrètement, celui-ci accepte. Mais le cousin de Juliette, Tybalt, provoque Roméo en duel. Celui-ci refuse et se fait remplacer par son ami Mercutio, qui paiera la confrontation de sa vie. Roméo jure de le venger, et après avoir tué Tybalt, il se voit banni de la ville. Le père de Juliette se résout alors à marier sa fille au Comte Pâris. Juliette cherche refuge auprès de Frère Laurent, qui lui remet une potion lui permettant de feindre la mort pendant quarante heures. Après avoir fait promettre à l'homme d'église de prévenir Roméo du subterfuge, Juliette boit le breuvage.

Hélas, Roméo ne reçoit pas la nouvelle à temps, et, fou de douleur, se rend au tombeau de sa bien-aimée pour s'y donner la mort. Il y trouve Paris qu'il tue au terme d'un duel, avant d'avaler un poison qui le tue dans l'instant. Juliette se réveille alors et, constatant la mort de son jeune époux, saisit la dague de celui dernier et le rejoint dans l'autre monde.

Sources historiques :

La pièce de Shakespeare s'inscrit dans une série d'histoires d'amour tragiques remontant jusqu'à l'Antiquité, comme celles de Pyrame et Thisbé, Tristan et Yseult, ou celles du Panchatantra Indien. Son intrigue est basée sur un conte italien de Luigi da Porta (1485-1529) traduit en anglais et en vers par Arthur Brooke en 1562 sous le titre *The Tragical History of Romeus and Juliet*. Shakespeare approfondit l'intrigue en développant les personnages secondaires, notamment Mercutio et le comte Pâris.

La version de S. Prokofiev :

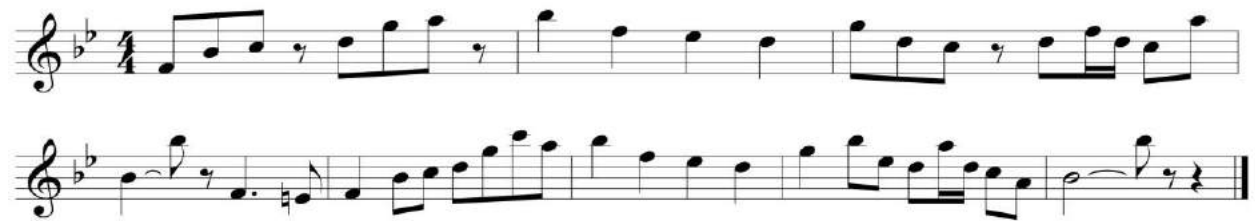
Roméo et Juliette est un ballet, composé par S. Prokofiev en 1935 d'après la célèbre œuvre de William Shakespeare. Le ballet complet se compose de 3 actes de 50 minutes chacun. La version originale, souvent jugée trop longue et difficile à danser, a été remaniée par Prokofiev qui en a fait deux suites symphoniques en 7 parties.

Analyse et écoute :

Durant le concert, les musiciens des Petits bois de l'Opéra joueront les thèmes des principaux personnages. En voici quelques-uns :

Le thème de Juliette.

Selon la façon dont il est orchestré, il nous replonge au cœur de l'enfance avec une alternance de passages plein de fraîcheur et d'espièglerie, et d'autres plus calmes et nostalgiques.



Le thème du bal :

Les invités arrivent pour un bal masqué chez la famille Capulet (famille de Juliette).



Le thème des chevaliers des chevaliers

Cet extrait est le plus connu du ballet de Prokofiev. Il a été repris dans des films et des publicités, comme celle que vous pouvez visionner avec le lien ci-dessous : http://www.dailymotion.com/video/xnilou_publicite-egoiste-channel-prokofiev_creation



Prokofiev décrit le monde fier des hommes de la Renaissance avec cette danse pesante, lourde, impitoyable. L'accompagnement est joué par les cuivres dans un registre grave et la mélodie par la clarinette et les violons. C'est le thème de la danse des hommes (rythme sauté qui fait penser au geste des épées).

sources d'inspiration multiples

Il existe au moins vingt-quatre opéras inspirés de *Roméo et Juliette*. Le premier, *Romeo und Julie* (1776), est un singspiel de Georg Benda ; il coupe une bonne partie de l'action et supprime la plupart des personnages et s'achève sur une fin heureuse. Le plus connu est le *Roméo et Juliette* (1867) de Charles Gounod, sur un livret de Jules Barbier et Michel Carré, qui rencontre un succès triomphal à sa création et reste fréquemment joué aujourd'hui. *I Capuleti e I Montecchi* de Vincenzo Bellini (livret de Felice Romani) est également interprété de temps à autres ; plutôt qu'une adaptation directe de Shakespeare, il s'inspire de sources italiennes, notamment du livret de Romani pour un opéra de Nicola Vaccai.

Piotr Ilitch Tchaïkovski compose en 1869 son poème symphonique *Roméo et Juliette*, révisé en 1870 et en 1880.

La version de Hector Berlioz, composée en 1839, la « Symphonie dramatique » *Roméo et Juliette* doit son existence à la générosité de Nicolo Paganini qui voyant en Berlioz l'héritier de Beethoven, lui fit don de 20 000 francs. Payant ses dettes, le compositeur se mit à l'œuvre et acheva la partition au bout de sept mois : « De quelle ardente vie je vécus pendant tout ce temps ! » s'exclama-t-il. Après avoir rédigé un synopsis à partir des scènes les plus importantes du drame de Shakespeare, il confia au poète Émile Deschamps le soin d'écrire les textes des parties chantées.

Roméo et Juliette a inspiré plusieurs œuvres de jazz parmi lesquelles la chanson « Fever » de Peggy Lee. L'album de Duke Ellington *Such Sweet Thunder* (1957) contient une pièce intitulée « The Star-Crossed Lovers », dans laquelle le couple est représenté par deux saxophones, un ténor et un alto. Loin d'être traité à égalité, le saxophone de Juliette domine clairement la composition. Dans la musique populaire, la pièce a inspiré des chansons aux The Supremes, à Bruce Springsteen, Taylor Swift, Tom Waits et Lou Reed, ainsi qu'à Dire Straits, dont la chanson « Roméo et Juliette » est sans doute la plus connue de l'ensemble.

Vous trouverez ci-après d'autres adaptations de la pièce de Shakespeare.

Autres adaptations

Ce mythe a inspiré de nombreux artistes et pas seulement des auteurs, nombre de peintres, compositeurs, réalisateur de cinéma ont immortalisé le couple tragique, dans des interprétations aussi bien romantiques que symboliques.

- **Opéras**

Il existe plus d'une vingtaine d'opéras qui conte l'histoire malheureuse de Roméo et Juliette, en voici 3 :



Romeo und Julie de Georg Benda – 1776



Roméo et Juliette par Charles Gounod - 1867

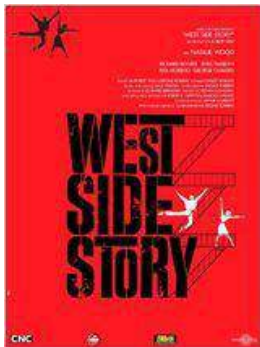


I Capuleti ed i Montecchi

(Les Capulets et les Montaigus) opéra de Vincenzo Bellini - 1830.

- **Comédie Musicale**

La plus célèbre des comédies musicales adaptées de la pièce est *West Side Story*, avec une musique de Leonard Bernstein et des paroles de Stephen Sondheim. Lancée à Broadway en 1957 et dans le West End en 1958, elle fait l'objet d'une adaptation au cinéma en 1961. Le cadre de l'intrigue est déplacé dans la New York du XXe siècle, et les familles ennemies sont remplacées par des gangs urbains ou communautés.



- **Film**

Il en va un peu de même pour le film *William Shakespeare's Romeo + Juliet*, sorti en salles en 1997. Le réalisateur australien Baz Luhrmann crée une adaptation cinématographique du grand classique de Shakespeare. Il transporte Vérone dans un quartier défavorisé des États-Unis, dans un décor du XXe siècle, tout en conservant le texte original (même si le texte est en grande partie raccourci). Vérone devient *Verona Beach*, et les Montaignu et les Capulet sont deux familles de la mafia qui luttent pour le contrôle de la ville. Le Prince est devenu le capitaine de la police et le chœur du théâtre est remplacé par une présentatrice de journal à la télévision.





• **Peinture**

Le tableau ci-contre de **Francesco Hayez** (*Le Dernier Baiser donné par Juliette à Roméo*, 1823), peint deux ans après la mort de l'Empereur, inscrit l'Italie dans le courant romantique. Toute cette génération d'artistes et d'écrivains a le sentiment alors, d'avoir manqué un grand moment historique, d'être passé à côté d'un véritable âge d'or. Le désœuvrement et l'ennui, les conduisent alors à fuir la politique, pour trouver refuge dans le moi intérieur et l'exaltation des sentiments. Le pied gauche de Juliette qui se lève traduit avec très peu de moyens son élan amoureux; les chaussons rouges qu'elle porte créent immédiatement un sentiment d'harmonie ou de fusion avec les colants ou le manteau rouge de son beau compagnon. Le troisième personnage que l'on distingue à droite de la colonne pourrait briser cette ardente atmosphère mais en réalité, c'est bien le contraire qui se produit: la nourrice témoin de la scène, est un personnage bienveillant pour ce couple menacé par "la haine ancestrale" que se vouent les deux familles rivales.



Le tableau de **Pino Casarini** se distingue, alors qu'au fond, il s'agit également d'illustrer cette même idée de départ inopiné (*L'adieu de Juliette à Roméo*, 1939). Le désir et l'amour semblent avoir disparu des visages (les mains ne se caressent plus, elles se repoussent ou se joignent pour prier...), seule subsiste l'amertume liée évidemment à la séparation. Peintre du régime fasciste en Vénétie, Pino Casarini est fidèle à un nouveau classicisme que le romantisme prétendait enterrer définitivement, faisant référence à un "art italien" que l'historien du fascisme, **Pierre Milza**, définit ainsi dans sa biographie de Mussolini: "l'impidité de la forme", "évidence du message" délivré par l'artiste, "simplicité élémentaire" des moyens utilisés. En effet la simplicité architecturale, la sobriété des décors et des couleurs sont évidentes, tout comme le message délivré par la présence des animaux: le cheval symbolisant cette idée de long voyage; le chien, une idée de protection et de fidélité (tout comme le couple s'engage à vivre désormais séparément mais dans la fidélité de leurs engagements puisqu'ils se sont mariés secrètement...).



Avec **Johann Heinrich Füssli** (*Roméo se penche sur le cercueil de Juliette*, 1809), on est de nouveau plongé dans l'exaltation de sentiments pas seulement amoureux, mais religieux (dictés par la mort qui approche). Roméo découvre une Juliette apparemment mourante, et transfigurée par une lumière semblant venir de nulle part. Sainte ou martyre de l'amour, elle dé-serre son chapelet de la main gauche tandis qu'un Christ en croix sur le mur, observe le couple uni pour la dernière fois. A l'extrême opposé, on reconnaît les jambes de Paris, le jeune noble qui souhaitait tant, lui aussi, épouser Juliette, et qui avait l'avantage aux yeux des parents, de ne pas être un Montaigu. Quant au bouquet de fleurs visible au pied de Juliette, c'est naturellement un indice laissé par le peintre, pour identifier le cadavre.



C'est ici la scène suivante et inverse qu'illustre **Pietro Roi** (*la Mort de Juliette et de Roméo*, 1882) : Juliette semblait mourir, la voilà à la place de Roméo tandis que celui-ci agonise ! Là encore plusieurs indices éclairent les faits : la main droite d'un Roméo très affaibli, a libéré le verre renversé, au premier plan et qui roule sur le sol. Ce verre contenant le poison absorbé par Roméo s'arrête près d'une croix dessinée au sol en raccourci, et qui naturellement symbolise la mort triomphante. La main de Juliette, dans un geste très théâtral, indique à la fois sa prise de conscience et son désespoir; alors que les mains de Frère Laurent, présent au fond du tableau, expriment sa colère et son sentiment de culpabilité (ayant imaginé le subterfuge, il est malgré lui, en partie responsable de la mort des amants).



Joseph Wright of Derby (la scène du tombeau. Juliette avec le cadavre de Roméo, 1790-91), tout sentiment de bonheur, de plaisir, ou même de tristesse et de recueillement ont disparu. Domine une sorte d'angoisse figurée par trois éléments: la présence inquiétante de l'ombre du garde qui se dégage sur la porte; la main jaune effrayante de Juliette qui se lève et contraste fortement avec le mur obscur; son couteau qu'elle serre et qui doit lui permettre pense-t-elle, de rejoindre son amant... Ce tableau achevé en 1791, est à l'image de la Révolution qui après des débuts prometteurs, innocents et consensuels, vire au cauchemar sanglant et funeste.



- **Danse**

D'autres domaines artistiques se sont emparés de ce mythe :

La danse s'est aussi inspirée de ce mythe :

en 1990 le chorégraphe Angelin Preljocaj a collaboré avec le dessinateur Enki Bilal pour créer un ballet sur la musique de Prokofiev *Roméo et Juliette Opus 64*.

-en 1966 Maurice Béjart crée un ballet sur la musique de Berlioz

-en 1977 création d'une chorégraphie par Noureev sur la musique de Prokofiev

- **Bande Dessinée**

Anki Bilal

- **Poésie**

Des poètes se sont aussi laissé prendre au jeu comme Théophile Gautier avec « La morte amoureuse » ou encore Paul Éluard avec « La morte heureuse »

« Dans mon chagrin, rien n'est en mouvement
J'attends, personne ne viendra
Ni de jour, ni de nuit
Ni jamais plus de ce qui fut moi-même
Mes yeux se sont séparés de tes yeux
Ils perdent leur confiance, ils perdent leur lumière
Ma bouche s'est séparée de ta bouche
Ma bouche s'est séparée du plaisir
Et du sens de l'amour, et du sens de la vie
Mes mains se sont séparées de tes mains
Mes mains laissent tout échapper
Mes pieds se sont séparés de tes pieds
Ils n'avanceront plus, il n'y a plus de route
Ils ne connaîtront plus mon poids, ni le repos
Il m'est donné de voir ma vie finir
Avec la tienne
Ma vie en ton pouvoir
Que j'ai crue infinie
Et l'avenir mon seul espoir c'est mon tombeau
Pareil au tien, cerné d'un monde indifférent
J'étais si près de toi que j'ai froid près des autres. »

Action culturelle

proposée par :



Livret réalisé par

l'association Salon Culture



www.salonculture.org